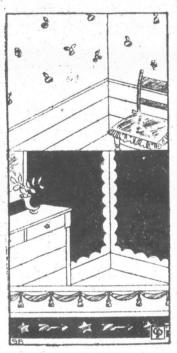
NERFS TREMBLANTS

Quand vos nerfs sont aiguisés...
quand vous ne pouvez supporter le
bruit des enfants... quand tout ce que
vous faites est un fardeau... quand vous êtes irritable et morose . . . essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, 98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié. Il vous donnera le surplus d'é-

nergie dont vous avez besoin. La vie vous semblera, de nouveau, digne d'être vécue.

Ne retardez pas un seul jourrecourez à ce remède qui vous sou-lagera. Achetez-en une bouteille au-jourd'hui, chez votre pharmacien.

LE COMPOSÉ VÉGÉTAL DE Tydia E. Pinkham



Les décorations judicieuses. Les panneaux unis ornés d'un feston. Le papier fleuri avec une large bordure unie.

VIEIL OR, VIEUX BIJOUX nce, Baguee, dente en

pour 10 karate paquet par malle retourné de auite

paquet sera retourné, malle payée. Ache Canadien Français. AIMÉ FOURNIFE. Chemin de la Canardière, Québec.

LE STUDIO

des

MERVEILLES

Par Pierre d'AQUILA

NOTRE FEUILLETON

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonne-ment à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

Kléber Lesaffre s'était levé.

Mais comprenez donc, mes amis!
Vous ne voyez pas la situation? Vos journaux ne sont-ils pas remplis de lamentations sur la crise mondiale? Peut-être croyez-vous que nous pourrions y échapper mileré tout à cette grise terrible? croyez-vous que nous pourrions y échapper malgré tout, à cette crise terrible?... C'est de l'enfantillage, voyons! Nous travaillons surtout avec l'étranger, vous ne l'ignorez pas. Et l'étranger achète de moins en moins! La concurrence devient chaque jour plus dure. Coûte que coûte il nous faudra baisser les prix. Comment voulez-vous que les salaires restent intacts dans ces conditions?... dans ces conditions?

Ils avaient écouté, graves et respectueux. Mais on devinait qu'ils n'étaient que les porte-parole d'une collectivité, sans pouvoir aucun pour prendre une décision.

Expliquez tout cela à vos camarades, conclut l'industriel. Je compte sur vous, mes amis, pour leur faire entendre raison. Ils s'éloignèrent comme à regret.

Ils n'ont pas dit toute leur pensée. affirma Dermital quand ils gurent quitté le bureau. Je connais leur état d'esprit et la raison vraie de leur démarche Et cette raison?

Voici: un ultimatum, en somme. Pas de baisse de salaires, sinon la grève.

D'où tenez-vous ces renseignements? Laurridant, le comptable, me les donna il y a un quart d'heure à peine et je n'avais pas encore eu le temps de vous les communiquer.

Ah!.... Il m'a dit bien d'autres choses encore

La dangereuse effervescence qui, de-uis ce matin, ne fait que grandir dans

Quelques meneurs sans doute qu'il faudrait découvir et chasser d'ici

Très difficile, Monsieur, cette épuration... Ils agissent avec une infernale habileté, se cachent, se tiennent la main. Bref, ils préparent la révolte?

J'ai ici — Dermital tira une feuille de sa poche — une circulaire qui, certaine-ment, a été distribuée à tous les ouvriers. Vous jugerez par vous-même du travail entrepris par ces gaillards.

Donnez, Dermital. Kleber Lesaffre parcourut la circulaire toute fripée et qui, sans doute, avait été ramassée dans un coin perdu.

Comme les spectateurs de cette scène, au "studio des merveilles", devaient l'apprendre plus tard, cette circulaire contenait les habituels appels à la révolte; toute la haine formidable que nourrissent cer-tains meneurs extrémistes pour le capitalisme qui les fait vivre, pourtant, s'étalait en proclamations incendiaires.

Je ne céderai pas à ces forcenés!

clama l'industriel.

Il alla vers la fenètre qui donnait sur

les ateliers, l'ouvrit et garda le silence un long moment.

Sur ses traits crispés de colère se lisaient les sentiments qui le bouleversaient.

Puis il revint lentement vers son bureau.

Dermital, dit-il avec un sourire découragé, je crois que nous touchons au dénouement du drame... La barque fait eau de tout côté. Nous serons tous emportés, mes ouvriers et nous-mêmes...

Allons, allons, Monsieur! il ne faut pas croire des choses pareilles.

Le secrétaire était très ému, plus qu'il ne l'avait encore laissé voir au cours de ces

heures si critiques.

—Pauvre papa! s'écria Mathilde, les

larmes aux yeux.
Subitement, Gérard se décida.
—Il faut en finir, maman, ne trouves-tu

Que veux-tu dire?
—Qu'il faut avertir papa de ce qui se passe ici... Tu devines les conséquences que la mise au point de la télévision peut avoir pour lui? Je prendrai des brevets, peut-être même père pensera-t-il à consacrer une partie de son activité à la réalise. crer une partie de son activité à la réalisa-tion de l'invention? C'est sûrement, pour lui, une possibilité de prospérité considéra-ble qui lui fera bien vite oublier ses difficultés actuelles.

Tu as raison, Gérard. Ton père doit être mis au plus tôt au courant de ta ré-

ussite.

Je saute en voiture et je file. Laisse-moi t'accompagner! supplia Mathilde.

veux bien, mais toilette rapide! Oh! ce sera vite fait: un manteau, un

Et toi, mère, demanda Gérard en souriant, ne veux-tu pas venir avec nous?

- Entendu Prépare la voiture, nous serons prêtes. Mathilde et moi, dans deux

Elles s'esquivèrent promptement.

André, dit Gérard, je vais te deman-

Rassure-toi, il ne s'agit pas de t'im-moler sur l'autel de la déesse Science!.... Simplement: voudrais-tu rester ici pour assurer la bonne marche des appareils?

— Avec la plus grande joie, me faudra-t-il faire?

Gérard lui donna quelques explications rapides et partit à son tour. Mais avant de franchir la porte, il avait

Je voudrais avoir un entretien très sérieux avec toi sur un sujet qui n'a rien de scientifique, je t'assure. Ce sera pour plus tard.

Tout à ta disposition!

André entendit bientôt le ronflement du moteur qui démarrait à toute vitesse.

Sur l'écran, tout est calme maintenant. Dermital a quitté le bureau où M. Lesaffre reste seul. Il fume une cigarette, consulte

La broderie est

un agréable

passe-temps

eulement par an.

BULLETIN DE LA FERME.

Casier 159, St-Roch, Québec.

des papiers, téléphone à différents ban-

Seul, maintenant, dans le laboratoire, André réfléchit aux choses étonnante qu'il vient de voir.

Voici des heures qui compteront dans sa vie. Assister à la naissance d'une invention merveilleuse dont l'imagination a pei-ne à concevoir toutes les répercussions

n'est donné qu'à très peu de privilégiés. Pourquoi faut-il que la joie de ces heure soit assombrie par les inquiétantes diffi-cultés où se débat le père de son ami? Bien qu'il ne se sentit nullement responsable d'avoir eu connaissance, d'aussi ex-traordinaire façon, de la situation finanière de M. Lesaffre, il ne peut s'empêcher de ressentir comme un malaise d'avoir pénétré ainsi l'intimité de cette famille. L'écran s'obscurcit légèrement.

Ah! oui, pense-t-il, les bains

Comme il l'avait déjà fait, il verse dans les récipients le contenu d'un flacon qui se trouve sur la table. La lumière revient sur la toile.

Il reprend son monologue intérieur. Ces Lesaffre sont d'excellentes gens. Il

sent sa sympathie pour eux s'accroître chaque jour.
Soudain, les derniers mots de Gérard lui-reviennent à l'esprit.

tion pourrait bien lui faire son ami? Il ne voit rien... Non, vraiment

A moins que..... Non! c'est impossible! Je n'ai rien ie mets tant dit, d'abord... Et puis... je mets tant de soin à cacher ce sentiment.... Elle-même n'a certainement pas deviné ce qu'elle est pour moi....

Un sourire lui vient aux lèvres. Mat L'esaffre, qu'il a connue toute petite et qu'insensiblement il s'est mis à aimer profondément..... Tout à l'heure encore, il a pu constater les progrès que l'affection avait faits en son cœur. Une joie secrète l'illuminait quand elle était au laboratoire. Et cette curieuse sensation de vide, quand

Il se rappela tout à coup que Gérard paraissait l'examiner, tout à l'heure, avec insistance.

D'autres détails lui revinrent; certains sourires malicieux de son ami quand la jeune fille était là ... Quelques allusions lointaines qu'il n'avait pas voulu comprendre.... Il s'effraya.

Je me monte la tête. Je me prépare une fameuse déconvenue.

Car il ne pouvait croire qu'un jour Ma-thilde serait sa femme. Les Lesaffre étaient de grands bourgeois industriels qui trouve-raient, à n'en pas douter, un accroissement considérable de leur fortune dans l'exploi-tation des brevets que Gérard allait pren-

Qu'était, en regard, le patrimoin Delien?

Allons, soupira-t-il, il faut être raisonnable. L'imagination a vite fait d'enfour-cher le rêve. C'est une monture dangereuse qui désarçonne souvent son cava-

Comme il était courageux, il se promit de garder tout son sang-froid, de ne faire aucune démarche inconsidérée.

Kléber Lesaffre avait tourné la tête, intrigué, vers la porte de son bureau.

Des pas précipités empfissaient le cou-loir, approchaient. La porte fut heurtée violemment, ef, la première toute sou-riante, Mathilde entra.

Un effet remarquable

Bonjour, papa!

· (à suivre)

M. Tom Anderson, de Gasparilla, Fla., écrit: "Depuis plusieurs années je souffrais de constipation et employais différentes sortes de pilules et lecines, qui ne me donnèrent qu'un soulagement temporaire. L'effet produit lagement temporante.

par une bouteille d'essai de Novoro du
Dr. Pierre fut si remarquable que je
continuai à l'employer. Mes intestins continuai à l'employer. Mes intestins fonctionnent maintenant naturellement fonctionnent maintenant naturellement et régulièrement". Cette fameuse médecine herbeuse est connue pour son action douce mais certaine sur le procédé d'élimination, elle aide la nature à édifier une bonne santé. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr. Peter Fahrney & Sons Co. 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

SECTION FEMINI

Causeri La prér

La Ligue Catholique fér da, pour répondre à un dé ence le Cardinal Villenet mande la famille à toutes féminines, donnera à l'He une série de causeries sur l liale, qui se terminera le 6 cèdera la célébration sole des Mères.

Mademoiselle Lefaivre parlé, dimanche le 15, de la mariage.

Elle a indiqué quelques qui attendent les jeunes fi du couvent et a démontr breuses sont celles qui se se préparer à la vie ordina au mariage et à la mate suivent le courant mond travaillent au dehors; qu foyer ou qu'elles poursuiv jusqu'au baccalauréat, l modernes se laissent ab intérêts secondaires et ne préparation physique, int rale qui leur est nécessai des épouses et des mères vouées

Aux fatigues excessive aux sports trop violents, cigarette et de l'alcool, substituer un exercice ré vaux manuels, des distract soins habituels de la mai sance de la cuisine leur é reurs déprimantes des pet n'ont jamais confectionné plet et qui, pour leurs ac merci de leurs fournisseurs

Les jeunes filles au lieu d des enfants devraient app le charme de leur compagn

Si elles se donnaient la de bons manuels de pué former une bibliothèque choisie, d'auteurs qui trai tion, on verrait moins d'es dont les premières victim vres petits qui ne demande lopper normalement.

Sans être toujours à n des connaissances qui la part, la jeune fille peut ap faisait jadis le bagage d' truite: des connaissances permettent de causer d'au toilette ou de températur écrire lisiblement et sans e qui puisse tomber en n' mains, sans porter atteinte de culture et à son renom

La jeune fille d'autres mariage avec toute sa f et très ignorante de ses de escomptait qu'elle accept mère l'avait fait avant elle contenues dans l'engageme pris d'être soumise à son que, le plus souvent, on a elle et qu'elle ne connaissa. mais elle avait beaucoup révoltait pas. Elle accomp sa tâche maternelle, en p crètement parfois, le des idéaliste et elle ne diss qui s'engageait dans la m mettant pas qu'elle put é ue mariée ou religieuse, e gré tout la garder auprès d La jeune fille moderne

dans lequel on a biffé le Très avertie et pas toujo manière, puisqu'elle puis cinéma, dans les romans les conversations mondain

